

Les perles de la Paracha : Pine'has

Leilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette

« Il a vengé Ma Vengeance à l'intérieur d'eux » (25, 11)

Le Midrash enseigne que quand Pin'has tua Zimri qui s'adonnait à la débauche, beaucoup de personnes de la tribu de Chim'on dont il était le chef voulurent réagir et le tuer. Par miracle, personne ne lui fit aucun mal. Comment comprendre une telle chose ? Est-ce que Hachem les paralysa tous ?!

Quand un homme fait un acte avec sincérité, pour sanctifier le Nom d'Hachem et qu'il le fait de tout son cœur, cet acte laisse une forte impression autour de ceux qui le voient. Même les personnes qui ne sont pas d'accord avec lui et même ceux pour qui son acte est perçu comme exagéré et abusif et qui en conçoivent une grande opposition, quand ils le voient agir, motivé par un feu sacré, ayant pour seule intention la sanctification du Nom Divin, ils en seront impressionnés. A l'image de l'enseignement selon lequel des paroles qui sortent du cœur pénètrent le cœur, même le cœur des plus éloignés et des plus réfractaires. Tel est l'impact d'une parole ou d'un acte authentique. Certes, les intérêts de chacun le tentent à s'écarter par moment de la vérité. Mais, quand on voit un homme motivé uniquement par la vérité, alors tous les mensonges de chacun se dissolvent et c'est cette vérité qui prend le dessus, entraînant l'approbation de tous.

Dans le même sens, *Rabbi Tsadok Hacohen de Loublin* explique que certes, l'acte de Pine'has était extrême, plus d'un en furent choqués et bon nombre de la tribu de Zimri voulurent même le tuer. Mais face à tel acte de vérité, devant un homme qui agit dans le seul but de rétablir l'Honneur d'Hachem, personne ne put réagir contre lui. La vérité s'imposa et devant elle, tous furent contraints de se plier. Et même Zimri et Kozbi qui se débauchaient n'ont pas réagi. Car même eux ont été impactés par la vérité de cet acte et ils eurent des pensées de repentir. Aussi, ils acceptèrent de se laisser tuer pour que ce soit pour eux une expiation. Cette idée est en allusion dans le verset : « Il a vengé Ma vengeance à l'intérieur d'eux ». A travers son acte, le sentiment de jalousie pour venger l'Honneur d'Hachem qui le remplit à cet instant laissa une forte impression et pénétra « à l'intérieur d'eux », dans le cœur de chaque personne qui le vit agir et même de ceux qui en furent totalement outrés. Et ils ne purent que le laisser faire, s'inclinant totalement face à tel acte de vérité.

« Les enfants de Kora'h ne sont pas morts » (26, 11)

Nos Sages expliquent que lors de la révolte de Kora'h contre Moché, lorsque la terre s'ouvrit et engloutit Kora'h et sa famille, lors de leur chute vers l'abîme, ses enfants réalisèrent la terrible punition qui les attend et ils conçurent une pensée de repentir. Alors Hachem les épargna et les stabilisa sur un espace solide qui remonta de l'enfer. Cela signifie que tant qu'ils n'atteignirent pas le fond, là où se trouvait l'enfer, ils purent encore se repentir et furent sauvés. Car Hachem accepte le repentir jusqu'au dernier moment. Mais à contrario, il y a lieu de s'étonner de la réaction de Kora'h leur père, qui tomba quant à lui jusqu'au fond de l'abîme. Comment comprendre qu'au moment où il se voit périr, même confronté à la terrible réalité qui l'attend, il n'a même pas eu une simple pensée de repentir, ce qui l'aurait sauvé comme ses enfants ?

Cela prouve combien il est difficile de reconnaître ses erreurs et de revenir en arrière de ses mauvais comportements. L'homme a une tendance désastreuse de justifier ses voies et de persévérer dans son comportement. Même quand il est face à son erreur et qu'il réalise les conséquences qu'il va devoir endurer, il reste encore difficile de regretter et faire marche arrière. Certes le repentir est toujours possible. Mais un homme qui s'est habitué à une certaine vie et en qui le mal s'est enraciné, il lui sera très difficile de changer de voie, même face à la conscience de son erreur et ses conséquences. Certains pensent que quand ils seront âgés, ils reviendront à la Thora. D'autres se disent que si Hachem leur montre un signe ou un miracle clair, ils se repentiront. Mais souvent, cela est un leurre. C'est un piège du mauvais penchant. Quand un homme s'est habitué à une mauvaise voie, il lui sera très difficile de changer, même s'il le souhaiterait bien. Il lui faudra alors une volonté très forte. Parfois, les mauvaises habitudes sont tellement ancrées que même si on voudrait bien changer, ce ne sera pas aussi simple. Il faudra aller à l'encontre de sa nature. Même devant la vision de sa perte et la conscience claire de sa grave erreur, Kora'h n'a pas réussi à se repentir. La leçon que l'on retire est que certes, un homme peut toujours faire preuve de grande volonté et se ranger dans le chemin de la Thora à tout moment, même un instant avant d'atteindre l'enfer, comme les enfants de Kora'h. Mais, nous apprenons de Kora'h combien il est malgré tout préférable de faire preuve d'intelligence en anticipant et en se conformant à la Volonté d'Hachem avant d'être si enraciné dans sa voie que le retour devienne trop difficile, car alors malheureusement rien n'assure qu'on y parvienne.

« Moché approcha leurs jugements devant Hachem » (27, 5)

Lorsque les filles de Tselof'had se présentèrent devant Moché pour lui demander l'héritage de leur père, Moché ne sut quoi répondre et il approcha leur question devant Hachem pour obtenir Sa réponse. Cela paraît étonnant. Durant les 40 ans dans le désert, Moché solutionnait de nombreuses questions chaque jour. Comment se fait-il que pour le problème des filles de Tselof'had, il n'avait pas de solution et dut demander à Hachem Lui-Même ?

Quand elles exposèrent leur demande, elles dirent : « Notre père est mort dans le désert et ne faisait pas partie de l'assemblée de Kora'h... ». Le 'Hafets 'Haïm dit qu'en les entendant dire que leur père ne s'était pas mis du côté de Kora'h dans sa révolte contre lui, Moché craignait que cette information joue sur lui l'effet d'un don corrupteur qui fausse le jugement du juge et le mène à commettre des erreurs dans le verdict. Moché avait peur que son jugement soit influencé par le fait de savoir que Tselof'had se soit positionné de son côté contre Kora'h. C'est pourquoi, il se refusa de répondre à cette question, de peur de dévier la vérité en faveur de Tselof'had. Il remit donc l'affaire à Hachem.

Si déjà Moché, le plus grand des prophètes, homme de vérité, craignait d'être influencé et fausser son jugement par une simple parole qui allait dans son intérêt, bien qu'elle n'ait même pas été prononcée dans un but de flatterie ou de corruption, combien plus sommes-nous concernés par ce problème. Les intérêts financiers, des honneurs, du confort, des profits..., sont tant d'intérêts qui ont l'impact de fausser notre jugement. Si on n'est pas vigilant, on pourra agir de façon inappropriée, sans même s'en rendre compte et en étant même convaincu de notre bonne foi, mais simplement du fait d'un intérêt qui s'est mêlé à notre jugement. Pour en être épargné, on devra faire preuve de beaucoup de vigilance, accepter la critique et la remise en question, et chercher plus que tout à se positionner dans la recherche de la vérité, même à l'encontre de ses intérêts.

« Qu'Hachem, D.ieu des esprits de toute chaire, nomme un homme » (27, 16)

Quand Moché demanda à Hachem de l'éclairer dans le choix de son remplaçant, il décrivit Hachem comme "le D.ieu des esprits de toute chaire". Que signifie cette appellation ?

Le constate que chaque homme a sa manière de pensée, de raisonner, de réfléchir. Quand on se confronte à une différence de fonctionnement intellectuelle, à une divergence d'opinions, souvent la réaction est de vouloir valoriser son point de vue en rejetant et en démontant celui de l'autre. C'est bien là l'origine des conflits et querelles. Mais en réalité, chaque point de vue et chaque manière de pensée a sa valeur, tant qu'elle est conforme avec la moralité. Chacun réfléchit selon sa personnalité et il n'y a pas de mauvaise manière de pensée. En approfondissant les arguments des autres, en les écoutant avec objectivité et avec un peu de bonne volonté et d'honnêteté, on se rendra compte que même ce que l'autre dit de contraire à son opinion, a en soi une logique, peut s'entendre et se tenir. Intégrer ce principe mène au respect de l'autre et de sa différence. On sera alors disposé de renoncer à faire plier l'autre et le ramener coûte que coûte à son point de vue. En fait, si toutes les manières de penser sont respectables, c'est parce qu'elles ont été enracinées en l'homme par Hachem Lui-Même. La manière comment un homme réfléchit et pense lui vient d'Hachem. Comment vouloir donc le nier et le mépriser ? Au moment où Moché prie pour qu'Hachem lui indique le dirigeant qui le remplacera, il implore Hachem en tant que D.ieu des esprits de toute chaire. Il voulait sous-entendre par-là que ce dit chef devra être un homme qui sait que c'est Hachem Lui-Même Qui est à l'origine des esprits et des manières de pensée de chaque homme. Un tel chef saura respecter chacun dans sa différence et n'aura pas l'ambition d'écraser les personnalités de chacun pour faire trôner la sienne. Il saura au contraire valoriser les particularités de chaque homme et le guider selon sa manière d'être qui lui est propre pour l'aider à s'épanouir au mieux selon le chemin qui lui correspond, qui lui a en fait été tracé par Hachem, sans chercher à le rallier à sa vision des choses. Cette leçon concerne en fait chaque homme dans son milieu où il exerce aussi ce rôle de chef : que ce soit dans son couple ou avec ses enfants. Il se doit de respecter et valoriser la manière de pensée de son conjoint et de ses enfants sans chercher à imposer la sienne, et ainsi il pourra les aider au mieux à s'épanouir.

« Qu'Hachem... nomme un homme sur l'assemblée » (27, 16)

Deux amis évoluèrent dans le monde de la Thora et chacun finit par devenir un grand maître. Un jour, les deux se rencontrèrent. L'un dit à l'autre : « Je n'arrive pas à comprendre pourquoi les gens viennent surtout chez toi pour des demandes de conseils et de bénédictions, mais ils ne viennent pas chez moi ». Son ami rétorqua : « Justement, j'avais moi aussi le même étonnement. Moi non plus je n'arrive pas à comprendre pourquoi les gens viennent chez moi et pas chez toi. Mais peut-être que là est la réponse. C'est peut-être parce que toi tu ne comprends pas pourquoi les gens ne viennent pas chez toi et que moi je ne comprends pas pourquoi ils viennent chez moi, c'est peut-être justement pour cela qu'ils ne viennent pas chez toi et qu'ils viennent chez moi... »

Quand un homme ne cherche pas l'honneur et la reconnaissance des gens, quand au contraire il s'étonne des marques de respect qui lui sont témoignés, c'est tel homme qui sera le plus apprécié et reconnu, car Hachem honore les gens humbles.